



L'escalier monumental vu de la terrasse du bastion après nettoyage de la végétation.

utilisés on reconnaît du grès local, des pierres argileuses et des morceaux d'oxyde de fer.

Pour ce qui concerne le mur de soutènement à l'est, les couvre-murs ne sont manifestement plus ceux d'origine. Il s'agit de couvre-murs de réemploi. En effet, la plupart sont de dimensions différentes et, surtout, ils ne recouvrent pas toute la largeur du mur.

Un de ces couvre-murs de réemploi, de 47,5 cm sur 39 cm et 11 cm d'épaisseur, montre sur sa face inférieure des parties de sculptures : feuilles d'acanthe et volute. Il s'agit probablement d'un fragment d'une frise d'époque romaine retaillée pour un autre usage. Ce décor peut être rapproché de celui d'un bloc découvert



Partie inférieure d'un couvre-mur retaillé dans un bloc sculpté probablement d'époque romaine.

à Neumagen (Espérandieu, 1915). Quelques fragments de tuiles d'époque romaine ont également été mis au jour dans le même contexte. Cette réutilisation d'éléments d'époque romaine dans des constructions ultérieures n'est pas exceptionnelle et a déjà été signalée à maintes reprises (Dubois, 1946).

Nous pensons que les couvre-murs d'origine ont été retirés et peut-être réutilisés durant un des nombreux réaménagements opérés sur le site de Saint-Donat. Cette modification pourrait dater du tout début du 20^e siècle, à l'époque où d'importantes transformations ont été réalisées comme notamment l'agrandissement de l'église, la modification des bâtiments du presbytère, la construction d'un nouveau campanile et l'élargissement du parvis de l'église en 1907-1908. La découverte, sous un des couvre-murs, d'une pointe de la grille en fer forgé de l'alcôve (calvaire) aux statues, déplacée à cette époque du coin extérieur nord-ouest de l'église vers le milieu du nouveau mur du jardin, confirmerait cette datation.

Notons enfin que ce mur de soutènement a été entièrement démonté puis remonté à l'identique au mortier de chaux durant les derniers mois de 2011.

Le bastion

Au pied de l'escalier s'ouvre la terrasse du bastion. Celle-ci est entièrement recouverte d'un pavement moderne fait de gros pavés de rue. Une rigole a été ménagée pour amener les eaux de ruissellement vers un avaloir situé à l'extrémité sud-ouest. Un gros tuyau vertical en fonte qui devait récolter l'eau, est encore en place sur le flanc ouest du bastion.

À la jonction du bastion et de la courtine sud, se trouve une dalle de béton surmontée d'une base en cornières métalliques. Il s'agit là des fondements d'un pylône sur lequel se trouvait la sirène d'Arlon. Ce pylône a été découpé et emporté par les services communaux dans les années 1980.

Les parapets du bastion sont de différentes factures. Les parties nord et ouest comportent encore des portions anciennes mais laissent voir des réfections modernes. Les couvre-murs très usés semblent être d'origine.

Le parapet sud a été entièrement refait. Il est de facture récente, aussi bien le mur fait de moellons réguliers que le couvre-mur réalisé d'une pièce en béton coulé.

L'arrière des deux bâtiments de la rue du Marquisat est accolé au bastion.

La courtine sud

La courtine sud était en très grande partie envahie par la végétation. Une glycine recouvrait la portion proche de la tour de Saint-Martin et un bouquet d'arbres occultait